

COALITION SHERBROOKEOISE



Rapport annuel 2022

POUR LE TRAVAIL DE RUE

Conseil d'administration

Présidente	Josée Lévesque	Institution
Vice-Présidente	Anne-Marie Poirier	OBNL
Secrétaire	Pascal Cloutier	OBNL
Administrateurs et administratrices	Jean LeProhon	Entreprise
	Marie-Josée Bousquet	Individu
	Stéphane D'Anjou	Individu
	Frédéric Dumont Tremblay	Individu
	François Houle	Institution
	Marcel Samson	Individu
	Gérald Couture	Entreprise
Représentant T.R	Michael Arseneault	

Équipe de la Coalition

Directeur général	Etienne Bélanger-Caron
Adjoint à la direction générale	Alexandre Dumas-Gingras
Adjointe à la direction générale	Jade Poirier
Coordonnatrice terrain	Caroline Paquette
Travail de rue	Michaël Arseneault
	Camille Brodeur
	Andrée-Ann Collin
	Jérémy Côté
	Sathyana Giroux
	Fabienne Groulx-Swennen
	Alisson Lapointe-Lebrasseur
	Geneviève Morier
	Nathaniel Oliveri-Pilotte
	Stéphanie Roy
	Mathieu Smith

Table des matières

Rétrospective 2022

Bénévolat et vie démocratique	3
Mot de la Présidente	3
Mot du Directeur général	4
Mot des travailleurs.euses de rue	4
Mot de la rue	5
Constats, recommandations et priorités d'action	6

La Coalition

La Coalition : Mission et approche	8
Budget d'opération	9
Historique	10

Notre intervention en 2022

Bilan	12
Champs d'intervention	14
Références et accompagnements	15
Problématiques rencontrées	15

Contextes de pratique

Autobus Macadam	16
Intervention au centre-ville	17
Prévention de la délinquance	18
Prévention des ITSS et VIH	18
Prévention des surdoses d'opioïdes	20
Intervention en milieu institutionnel	21
Ateliers de Cirque social	22
Activités	22
Concertation et représentations	23
Subventions et partenaires majeurs	24

Bénévolat et vie démocratique

L'implication bénévole à la Coalition se fait davantage par l'entremise du conseil d'administration, de la vie interne et de toutes les activités reliées à notre campagne de financement. Peu de bénévolat se fait directement en intervention étant donné le manque de disponibilité des ressources humaines ne permettant pas d'encadrer et de former les bénévoles de façon adéquate et sans aucun doute pour respecter l'intégrité et la confidentialité des personnes rencontrées.

50 membres | 10 membres au conseil d'administration | 7 réunions du conseil d'administration | L'assemblée générale annuelle a eu lieu le 23 mars en présentiel

Mot de la présidente

Chaque année, c'est un honneur pour moi d'écrire le mot de la présidente dans la préface du rapport annuel de la CSTR.

Cette année, cet honneur est d'autant plus grand qu'il me permet de souligner le travail exceptionnel qu'a fait monsieur Etienne Bélanger-Caron à titre de directeur général au cours des 7 dernières années. Son passage aura permis à la CSTR de positionner l'organisme comme un acteur majeur dans l'accompagnement des personnes les plus marginalisées de la communauté sherbrookoise, mais également comme promoteur de la défense des droits de ces personnes à plus grande échelle. Son engagement, son leadership, son courage de gestion et sa capacité à rassembler auront été des atouts majeurs dans l'accomplissement de son mandat. Je tiens donc personnellement, mais également au nom de tous les membres du CA, remercier monsieur Bélanger-Caron pour son excellent travail.

Encore une fois cette année, j'aimerais remercier du fond du cœur tous nos précieux donateurs. Chacune de vos contributions permettent aux travailleurs-ses de rue de mieux accompagner toutes ces personnes, jeunes ou moins jeunes, qu'ils-elles croisent quotidiennement.

Finalement, j'aimerais souhaiter la bienvenue à la nouvelle directrice générale : Andrea Verreault. Convaincue qu'elle relèvera ce nouveau défi avec brio. Le CA est derrière Madame Verreault et la supportera dans la mission de continuer à défendre les droits des personnes les plus marginalisées de notre communauté.

Au plaisir de vous retrouver encore l'an prochain.

Au plaisir de vous croiser au cocktail 2022!



Josée Lévesque
Présidente

Mot du directeur

Départ paisible vers de nouveaux défis

C'est avec fierté et émotions que je contribue pour une dernière fois à ce rapport annuel, porté par le sentiment du devoir accompli. À la direction générale depuis 2016 et à la Coalition depuis 2014, mon parcours fut rempli de défis stimulants et complexes. J'évalue que mon passage à la direction a permis à notre organisation de bénéficier d'une notoriété incontournable dans le milieu. Notre situation financière est plus solide que jamais, la gouvernance est saine et l'équipe d'intervention évolue en harmonie. Il va sans dire que la plus grande partie de ces réalisations repose sur la qualité de la collaboration avec nos différents acteurs, dont certainement le conseil d'administration, le comité de financement et l'équipe d'intervention et l'équipe de gestion qui sont tous exemplaires. J'ai confiance aux grandes qualités des gens qui constituent notre organisation pour aborder la suite avec rigueur et engagement; toujours au service de la rue d'abord.

Trop de gens meurent seuls

Les histoires aux fins bouleversantes se sont accumulées à un rythme surprenant, inquiétant. En l'espace d'une décennie, sont disparus discrètement et silencieusement plusieurs de ceux et celles que j'aurai eu l'honneur de connaître et de reconnaître, à contresens d'un mépris plus ou moins conscient.

On sait pertinemment que la variation de l'espérance de vie est significative entre l'aisance et la pauvreté. On sait aussi que la mortalité est presque deux fois plus élevée dans ces milieux.

Dans ma chambre d'écho, on navigue habilement au travers des contraintes en accordant d'emblée toute la dignité à laquelle les gens ont droit. La créativité devient la norme lorsque tout parcours se résume au combat. Qu'en est-il à l'extérieur?

Savons-nous que trop de gens meurent seuls?

Ces départs représentent à mon sens le point précis où la société se sépare, marquant de manière évidente l'inégalité inacceptable, devenue ordinaire.

Il serait risqué de faire campagne pour y mettre fin.

Le reflet trop précis des réalités imperceptibles, qui nous entourent pourtant, ferait vaciller un équilibre déjà précaire pour plusieurs.

Ces quelques mots visent à rendre hommage aux Grands personnages invisibles, à celles et ceux qui prennent action pour le changement ainsi qu'à cette sensibilité qui fait partie intégrante de nous toutes et tous.

Qu'on s'y connecte et qu'on la mobilise afin d'éclairer notre capacité à être ensemble et à embrasser constructivement ce qui nous lie.

Il y a des gens et des organisations qui se distinguent par leur capacité et leur détermination à rétablir les rapports nécessaires pour que les paroles insonores soient entendus. Donnons-leur les moyens de les exprimer.



Etienne Bélanger-Caron
Directeur général

Mot des travailleurs et travailleuses de rue

Période d'observation

Constater, côtoyer, co-détruire

Les peurs, les préjugés, les jugements, l'absence de sens

À travers un système qui rend malade, qui maintient la folie

Qui cause cohue et bris

Qui construit des immeubles à en coucher le soleil même le jour

Qui se lave les mains sur le dos des plus démunis

Et qui s'attend à ce que la nuit porte conseil alors qu'il n'y a pas de problème après 16h

Quelle violence de croire qu'il ne fait jamais assez froid pour financer la présence

À qui appartient l'urgence si l'individualisme est au système

À qui la faute si personne n'assume lacunes

À valser dans les rues

Machine distributrice de savoir être, faire, vivre
 Plus une coalition qu'une vocation
 La subtilité est aussi une pratique
 Qui nous appartient à temps plein, qui vaut cher en lien

Alisson

Notes :

Archive médiévale exprimant, dès lors, la poésie citadine de l'époque glorieuse de la Peste Noire.

OYÉ OYÉ!

Cette année en fût une haute en rebondissements sur les terres seigneuriales de la Citadelle de Sherbrooke. Nous avons commencé l'année en ramassant les pots cassés de la noblesse qui, comme au Moyen Âge, s'amuse à chasser les plus démunis, tel du petit gibier à cuire sur la broche.

Ces *animaux* vivaient dans le breuil du Pont Joffre. Il.les n'y sont plus.

Les Templiers armés et leurs Écuyers se sont chargé.es de leur faire comprendre que leur place n'était pas dans le breuil, mais plutôt dans leurs assiettes.

C'est ce qu'on appelle se faire « manger la laine sur le dos ».

C'est ainsi que commença l'an 2023, à retrouver les *bêtes* dispersé.es et écorché.es dans la Citadelle.

Quelle solution avions-nous? Aucune.

Des palissades ont été érigées dans l'ancien breuil, sous le Pont Joffre, un écriteau y est installé:

« Vous ne passerez pas! ».

Nous aurions pu y lire : « Vous ne vivrez pas! », ou encore : « Vous ne valez rien! ».

Toutefois, nous avons retroussé.es nos manches paysannes et sommes allé.es à leur rencontre.

L'Église n'y était pas. Elle contemplait l'œuvre divine de la noble Cour de la Citadelle.

La noble Cour n'y était pas. Tel Néron, regardant sa Citadelle brûler, violon en main.

Les Templiers n'y étaient pas. Trop occupé.es à chasser le gibier pour le manger.

Ce fût une année complète à travailler sur les *haciendas* de la Désolation.

Mais, tel une Prophétie, nous avons terminé l'année comme nous l'avons commencée.

Un pain sec à offrir, de l'eau tiède à boire et une absence de choix pour le *gibier* des Nobles de la Citadelle, ainsi que de leurs Templiers et Écuyers.

Demain, la Prophétie continuera et, nos manches relevés, nous nous dresserons encore et toujours contre la condamnation et la pendaison de leur *gibier*, de leurs *animaux*, de leurs *bêtes*,

que nous appelons, entre paysan.nes : des êtres humains.

Nathaniel

Mot de la rue

LA RUE.

Pour le travail de rue vous les regardez avec amour... sur le bord des rues, et même au fond des ruelles. Une feuille triste, jeune-vieux qui a grandi fleurissant sur la rue plus qu'une fois. Soutenir dans l'épreuve, vos bras fût la défense, vos bras sont puissants, grandes sont nos faveurs, veille sur les rues meurtries de douleur. Sa rue, c'est une mission à partager.

Simplement,

Roger

Collaborations précieuses : de la rue aux instances

Constat

La Coalition s'est positionnée comme un interlocuteur incontournable pour aborder les problèmes sociaux à Sherbrooke et le point de vue de la rue est représenté avec justesse.

Recommandations et priorités d'action

- Continuer le développement des liens avec les partenaires communautaires, institutionnels et privés afin que les phénomènes observés par la Coalition soient pris en compte ;
- Reconnaître et comprendre l'apport des différents acteurs tout en affirmant les spécificités du travail de rue afin d'œuvrer en véritable complémentarité sur les problèmes sociaux.

Crise du logement amplifiée et itinérance visible

Constat

Déjà complexe pour plusieurs, l'accès au logement est aujourd'hui un problème majeur et les manifestations visibles de l'itinérance sont bien présentes.

Recommandations et priorités d'action

- Maintenir la proactivité de la Coalition dans ses représentations afin que la réalité des personnes que nous accompagnons soit prise en compte en ce qui concerne la crise du logement et les solutions pour y faire face ;
- Développer une vigilance particulière envers les dérives de certains promoteurs privés aux intentions questionnables (évictions, « rénoviction », hausses de loyers, discrimination, etc.) et tenir informés nos partenaires ;
- Travailler à la reconnaissance générale des liens entre la crise du logement et l'itinérance en faisant la promotion de la dignité des personnes rencontrées (tolérance et respect envers les personnes qui habitent les campements, particulièrement).

Surconnexion et isolement des jeunes

Constat

Les jeunes semblent « surconnectés » dans leur utilisation des nouvelles technologies et, paradoxalement, l'isolement social ainsi que ses répercussions sur la santé mentale sont préoccupants.

Recommandations et priorités d'action

- Maintenir la présence de la Coalition auprès des jeunes afin de continuer à développer des liens authentiques avec eux et elles pour les accompagner sans jugement dans leurs trajectoires ;
- Approfondir nos connaissances sur les phénomènes émergents, notamment sur les influenceurs et influenceuses comme nouvelles sources d'informations, afin de bonifier nos interventions en réduction des méfaits ;
- Offrir des opportunités alternatives de découverte et d'expérimentation aux jeunes pour que l'espoir soit accessible.

Difficultés inquiétantes d'accès aux services, notamment pour les jeunes

Constat

L'augmentation de l'intensité de l'intervention nécessaire pour qu'une personne ait accès aux services est observée et les services de soutien en santé mentale pour les jeunes sont pratiquement inatteignables.

Recommandations et priorités d'action

- Influencer constructivement les nouveaux projets mis en œuvre afin que l'offre de services réponde aux préoccupations des personnes marginalisées et des jeunes ;
- Développer des propositions accessibles à soumettre à nos partenaires afin de mettre en place des trajectoires de services permettant aux jeunes d'avoir rapidement accès au soutien en santé mentale qui ne sont pas uniquement ponctuels ou sans prise en charge ;
- Documenter les situations à l'intérieur desquelles le degré d'intensité de l'intervention, voire de revendication, nécessaire semble anormal pour avoir accès aux services requis et en faire état aux instances concernées.

La Coalition : Mission et approche

Née en 1988 de la volonté du milieu de **tendre la main aux personnes qui ne sont pas rejointes** par les services sociaux et de santé existants, la Coalition sherbrookoise pour le travail de rue a pour mission d'aller à la rencontre des personnes qui, à divers degrés, ont rompu les liens avec leurs proches, avec leur communauté. Ce travail d'approche se fait sur leur propre terrain, dans les espaces de **liberté** (rue, parcs, écoles, commerces, etc.), à pied, mais également par le biais de l'autobus Macadam, notre unité mobile d'intervention.

Possédant une formation de niveau collégial ou universitaire, les intervenantes et intervenants de la Coalition exercent leur pratique en dehors des structures conventionnelles. **Sans discrimination**, les travailleurs et travailleuses de rue offrent aux jeunes un **accueil humain**, le réconfort d'un lien de confiance et un accompagnement vers les ressources appropriées susceptibles de répondre à leurs besoins. La Coalition propose également diverses possibilités d'activités gratuites visant entre autres à rompre l'isolement et à découvrir de nouveaux intérêts.

Cette posture particulière en fait des **témoins privilégiés** des phénomènes sociaux, tant en prévention qu'en réduction des méfaits. Le travail de rue permet d'accompagner des individus, principalement âgés de 10 à 30 ans, vivant ou étant à risque de vivre **diverses problématiques** : décrochage scolaire, rupture sociale, dépendance, détresse, problèmes de santé mentale, idées suicidaires, criminalité, prostitution, délinquance, itinérance, pauvreté, racisme, violence, VIH/Sida, infections transmises par le sang et sexuellement (ITSS), etc.

En tissant un **lien de confiance** avec les jeunes, les travailleuses et travailleurs de rue sont à même de les **sensibiliser**, de les informer, de les **influencer positivement** et de les encourager à prendre des décisions responsables et éclairées en vue d'améliorer leurs conditions de vie.

Le travail de rue est une **pratique alternative** et complémentaire aux interventions institutionnelles, qui permet d'être un témoin privilégié des souffrances des jeunes trop souvent jugés et non tolérés. Par l'intégration progressive et respectueuse de leur espace, de leur quotidien et de leur rythme, le travailleur ou la travailleuse de rue tente d'accéder à l'essentiel, soit l'être physique et affectif de chacun. Humaniste dans sa pratique, dans son modèle d'intervention, dans son approche et dans ses moyens d'actions, le travail de rue repose sur la reconnaissance et le respect de la **dignité humaine**.

Le travail **en réseau** demeure un incontournable du travail de rue. Être des partenaires pour le bien-être de la personne permet de répondre le plus adéquatement possible à son besoin. « Comme sur la rue, il ne faut jamais tenir ses contacts pour acquis ni fermer ses horizons à de nouvelles rencontres. Ainsi, le travailleur de rue prend soin d'entretenir ses liens et **d'explorer** de nouveaux milieux afin de renforcer son réseau d'alliés. Plus un travailleur de rue met **d'énergie** à entretenir des liens personnalisés avec les acteurs-clés de la communauté, plus il peut mener des actions adaptées. Plus son réseau est diversifié (travailleur social, médecin, infirmière, etc.), plus il devient possible de mettre en place des conditions favorables à une approche globale des jeunes.»*

Notre mission

Améliorer les conditions de vie (personnelles, sociales et économiques) des personnes en rupture ou à risque de vivre une rupture sociale, principalement les jeunes, qui ne sont pas ou qui sont peu rejointes par les autres services, et ce, par l'approche du travail de rue ;

Concier les organismes et établissements du milieu autour des problématiques identifiées et favoriser l'émergence de ressources selon les besoins ciblés.



Le travail de rue, c'est...

Accompagner les individus vivant ou étant à risque de vivre diverses problématiques : itinérance, pauvreté, exclusion sociale, décrochage scolaire ou social, détresse, délinquance, toxicomanie, criminalité, etc.

Agir en prévention des phénomènes émergents, des influences néfastes et des méfaits.

Faire le lien entre le milieu de vie des jeunes, leur milieu scolaire et le centre-ville de Sherbrooke.

Être une personne significative lorsqu'ils fréquentent des lieux publics extérieurs.

Être présent là où le réseau de soutien est absent.

Assurer une présence dans les espaces et les activités de liberté fréquentés par les jeunes où peu d'adultes significatifs se retrouvent.

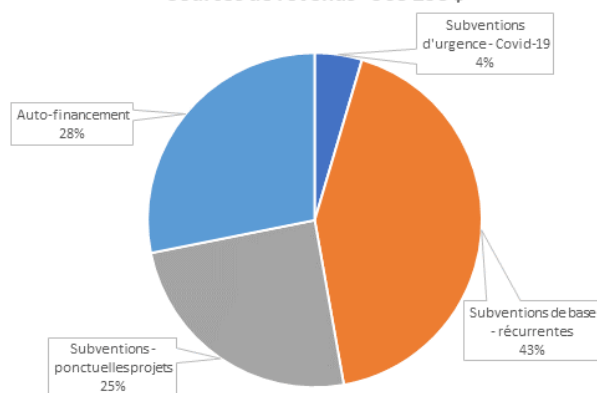
Prévenir diverses problématiques par des interventions visant à diminuer les facteurs de risque.

Une relation d'aide autant qu'une relation d'être.

* FONTAINE A., DUVAL M., *Le travail de rue... dans un entre-deux, Service aux collectivités de l'Université du Québec à Montréal, 2003*

Budget d'opérations

Sources de revenus - 963 293 \$



Notre budget de fonctionnement est complexe, surtout en raison de la variété de nos sources de financement. Il est représentatif des efforts investis pour maintenir notre travail auprès de la communauté. Nos initiatives, soulignées favorablement par le milieu, sont possibles grâce à l'investissement et à l'implication d'un nombre important de partenaires.

L'intervention du travail de rue exige une stabilité, une présence à long terme et le financement de la Coalition est un enjeu de tous les instants. Comme nous devons compter sur le financement par projets et s'adapter aux besoins changeants des personnes rencontrées, nous avons à faire preuve de créativité face à cette réalité qui apporte son lot de lourdeur et d'insécurité.

Subventions de base récurrentes

Programme de soutien aux organismes communautaires | *CIUSSS de l'Estrie - CHUS*
Ville de Sherbrooke

Subventions ponctuelles projets

Autobus Macadam | *Société de transport de Sherbrooke*
Prévention des ITSS et du VIH | *CIUSSS de l'Estrie - CHUS*
Prévention de la délinquance au centre-ville | *Gouvernement du Québec*
Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement | *CIUSSS de l'Estrie-CHUS*
Prévention des surdoses d'opioïdes | *CIUSSS de l'Estrie - CHUS*

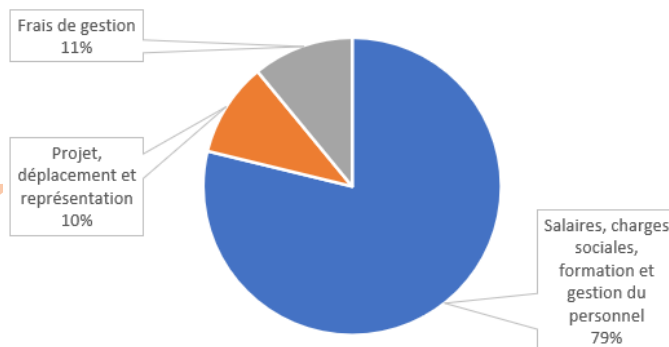
Autofinancement

Activités de financement | Organismes religieux | Fondations privées | Dons politiques
Dons de justice | Dons généraux | Club sociaux

Subventions d'urgence

Entente Canada-Québec visant à soutenir la réponse du secteur de l'itinérance à la Covid-19 dans le cadre de Vers un chez-soi | *CIUSSS de l'Estrie-CHUS*

Répartition des dépenses - 975 651 \$



La grande majorité de nos dépenses est en lien direct avec l'intervention immédiate de la Coalition, soit les salaires, le dépannage et l'organisation d'activités au bénéfice des personnes rencontrées.

Historique de la Coalition

Fondation de l'organisme. L'objectif est alors de développer une ressource alternative auprès des jeunes non rejoints par les services traditionnels. Jusqu'en 1993, l'organisme est fragile : deux travailleurs de rue assurent une présence auprès des jeunes, et ce, seulement l'été. À partir de 1994, des reportages télévisés lèvent le voile sur la réalité de jeunes de la rue.

1988 - 1994

L'équipe est composée de 11 travailleurs et travailleuses de rue ainsi qu'une coordonnatrice terrain. Un processus de planification stratégique est amorcé. Une subvention du programme Solutions Novatrices à l'itinérance du SPLI permet de mettre sur pied un projet d'intervention auprès des femmes en itinérance.

En 2019, l'organisme Ô cirque devient indépendant de la Coalition et son assemblée générale de fondation a lieu le 22 mai. Le projet du Centre de jour « Ma Cabane » avance également et le conseil d'administration officiel est formé lors de son assemblée générale de fondation en novembre.

Le Cocktail d'înatoire de la Coalition connaît une année record et récolte 220 000\$ puis, en septembre, l'organisme fête ses 30 ans dans le parc éphémère de la rue Wellington sous le thème « Toutes réunies ».

2018-2019



L'Archevêque de Sherbrooke, Mgr Fortier, réunit les décideurs locaux afin d'assurer une présence annuelle des TR. Il préside en 1996 et 1997 la campagne triennale de la Coalition, suivi de Mgr Gaumond en 1998. Ces efforts permettent d'augmenter l'équipe à 5 travailleurs de rue. Début du travail de milieu à l'école et création de Macadam J, notre bus d'intervention mobile. Développement de plusieurs projets. La Coalition est reconnue par les Nations-Unies pour un projet de pairs-aidants en toxicomanie.

1996 - 1999

Face à la situation du centre-ville qui se dégrade, la Coalition sonne l'alarme! Des démarches sont entamées avec la Direction de la Santé Publique afin de voir à l'ouverture d'un centre de jour. Fin 2015, le local La RueWell ferme ses portes, faute de ressources. En 2016, un nouvel autobus Macadam J « 3.0 » prend la route! Le projet «Affiche tes couleurs», financé par le Ministère de la Famille du Québec, est mis sur pied pour lutter contre l'intimidation dans des secteurs ciblés de Sherbrooke. En 2017, de nouvelles subventions aident à stabiliser les finances de l'organisme, qui compte maintenant 9 travailleuses et travailleurs de rue.

2015 - 2017



**COALITION SHERBROOKEISE
POUR LE TRAVAIL DE RUE** 

Historique de la Coalition

La Coalition a mené plusieurs autres projets de réinsertion socio-professionnelle : il y a eu Art Murados en 1999, 2000 et 2003, ArtExplo en 2004 et 2005 et Théâtre de Rue, depuis 2008. Macadam J commence ses sorties dans les écoles secondaires publiques en 2006.

1999 - 2008

La Coalition compte maintenant 10 travailleurs de rue dans son équipe. L'autobus augmente ses sorties de façon significative. D'importantes subventions du Ministère de la Sécurité Publique permettent de mettre sur pied un projet de prévention de l'adhésion des jeunes aux gangs de rue et un projet sur l'exploitation sexuelle des jeunes filles en contexte de gang. Le projet Sports Extrêmes, financé par le FRIJ Estrie en 2011 pour une période d'un an, permet à des jeunes de participer à des activités extrêmes dans un contexte positif et constructif.

2008 - 2011



En 2000 a lieu le premier radiothon Coalition - CHLT630 sous la présidence d'honneur du chanteur Richard Séguin et le premier Cyclothon. La Coalition reçoit le prix Vigilance contre le racisme et le prix Innovation remis par l'Ordre régional des infirmiers et infirmières. Les nouveaux projets se poursuivent en 2001. C'est le début de Cirque du Monde (financé par le Cirque du Soleil) et du projet de sensibilisation sur l'hépatite C (financé par Santé Canada). En 2003, nous participons à la recherche universitaire Mobilité dans les réseaux des jeunes de la rue à Sherbrooke et risques de transmission des MTS/SIDA auprès d'autres réseaux : une recherche multidisciplinaire. Le Macadam J s'éteint à l'été 2003 puis, en décembre, un nouveau véhicule reprend du service grâce à l'appui de la STS.

2000 - 2003



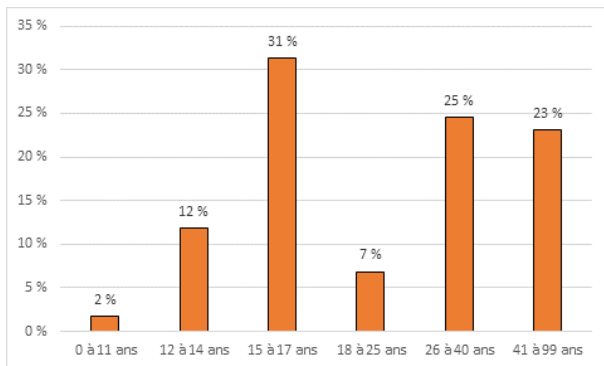
L'autobus Macadam J amorce des sorties au Centre Jeunesse Val-du-Lac. Située dans de nouveaux locaux depuis fin 2010, la Coalition est en mesure d'offrir un service d'accueil et de socialisation (La RueWell) financé par l'Agence de santé et services sociaux de l'Estrie. En 2012, une subvention de Condition féminine Canada permet de mettre sur pied un projet visant à contrer la violence sexuelle ou conjugale faite aux femmes et aux filles, l'exploitation sexuelle et la prostitution. En 2013, le FRIJ Estrie finance un nouveau projet qui vise à permettre un meilleur développement des liens entre les jeunes du Centre Jeunesse Val-du-Lac et le travail de rue afin d'être en bonne position pour appuyer ceux-ci lors de leur sortie du Centre. Le 25 octobre 2013 est l'occasion de célébrer le 25e anniversaire de la Coalition.

2011 - 2014

Bilan de notre intervention en 2022

Interventions individuelles

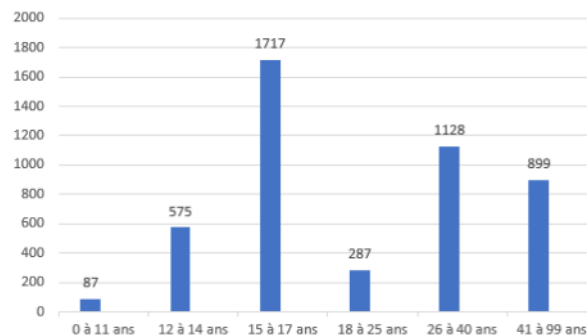
5 642 interventions
1 279 personnes rejointes



35 individus dont l'âge nous est inconnu

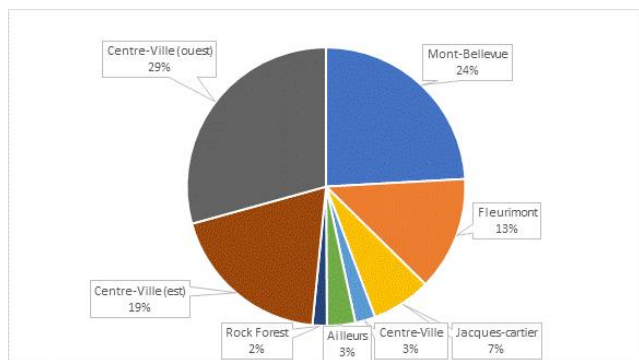
Interventions de groupes

382 interventions
4724 présences

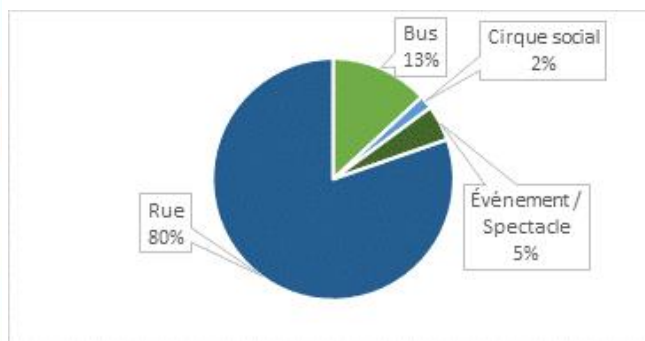


31 individus dont l'âge nous est inconnu

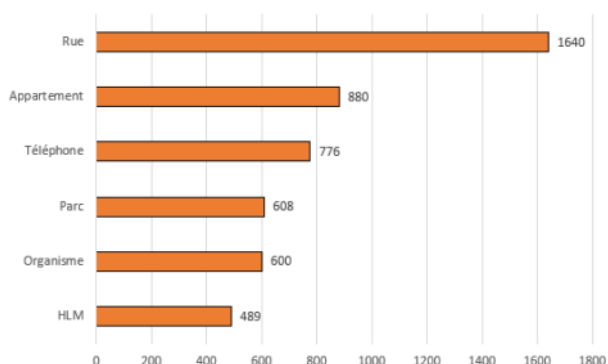
Répartition par arrondissements



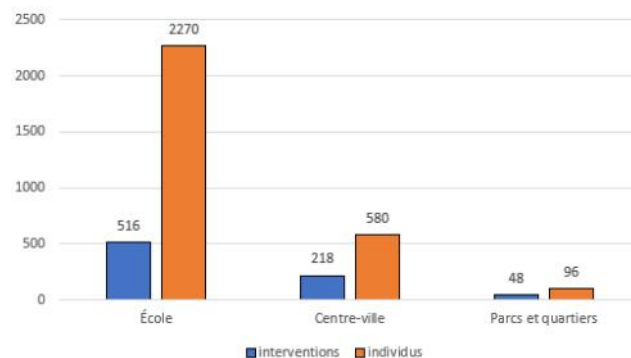
Occasions de rencontres



Principaux lieux d'interventions



Sorties de l'autobus



Bilan de notre intervention en 2022

5 642 interventions
1 279 personnes rejointes

« Le travail de rue c'est une pratique qui s'exerce à travers une présence quotidienne dans les milieux de vie des personnes et qui s'appuie sur l'établissement d'une relation de confiance avec elles pour les accompagner vers un mieux-être. »

FONTAINE A., WAGNER G., La négociation du sens et des usages des pratiques en travail de rue auprès des jeunes : rapport de recherche, 2017.

Que ce soit à bord de l'autobus Macadam, dans le cadre des projets de la Coalition, lors d'événements et spectacles ou encore de façon imprévue et spontanée, 382 rencontres de groupes ont recueilli 4 724 présences.

382 interventions
4724 présences

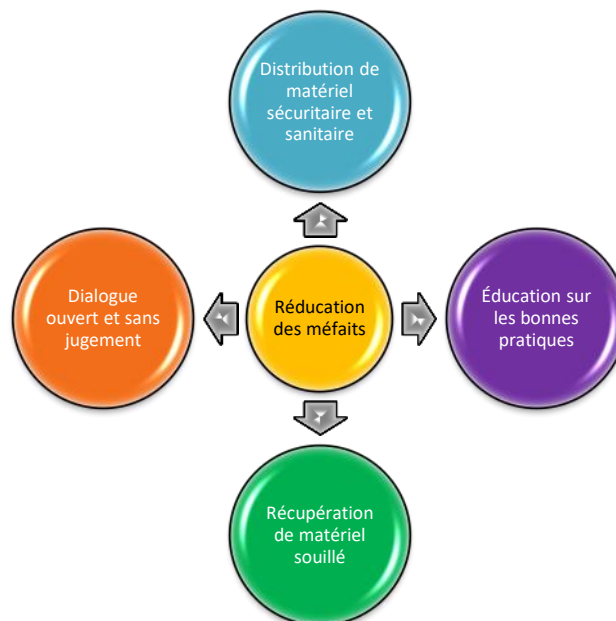
Volet Réduction des méfaits

Matériel distribué

- **16** trousses de naloxone
- **30** pipes à crack
- **11** seringues
- **2 620** condoms

5 917 interventions
d'échange et écoute

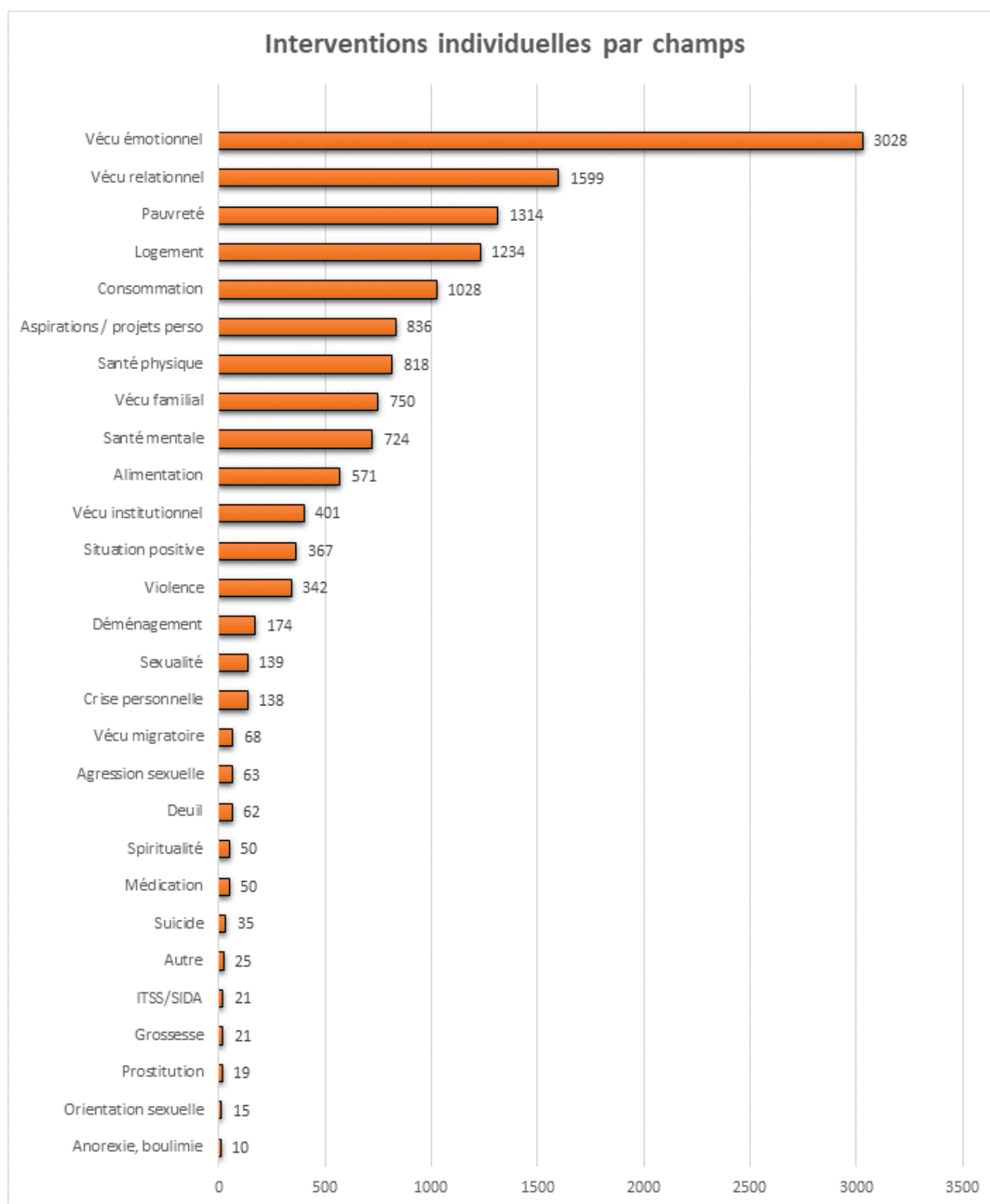
4 216 interventions
de renforcement et support



3160 interventions
d'information/sensibilisation

Récupération de
matériel souillé

62 seringues récupérées dans
l'environnement (parcs,
stationnements publics, etc.)



Veuillez noter qu'une seule et même intervention peut avoir plusieurs champs d'intervention

Références et accompagnements

Voici les thèmes les plus communs quant aux **511** accompagnements et **1 342** références effectués par l'équipe d'intervention en 2022.



Problématiques rencontrées en travail de rue

DÉCROCHAGE SCOLAIRE

Présence de Macadam J dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke
Présence significative durant l'été par le travail de parc

ITINÉRANCE ET PAUVRETÉ

Aide à la recherche de logement
Soutien aux démarches de l'aide sociale
Dépannage alimentaire et matériel d'urgence

DÉTRESSE, SANTÉ MENTALE, SUICIDE

Intervenants formés en situation de crise suicidaire (par JEVI)
Dépistage précoce par la construction de liens significatifs

TRAVAIL DE RUE

Approche humaniste
Lien significatif et positif
Confidentialité
Volontaire

VIH ET ITSS

Distribution de condoms
Information et sensibilisation
Programme d'échange de seringues
Distribution de pipes à crack

TOXICOMANIE, ALCOOLISME, JEU COMPULSIF

Programme d'échange de seringues
Soutien et accompagnement dans les démarches

RACISME ET RELATIONS INTERCULTURELLES

Présence dans les parcs et les HLM
Médiation

CRIMINALITÉ, PROSTITUTION, DÉLINQUANCE

Projets de mise en action : offrir des alternatives
Présence préventive dans les lieux publics

Projets subventionnés en 2022

L'autobus Macadam a comme objectif premier d'offrir aux personnes présentes un lieu sécuritaire où elles peuvent rencontrer des intervenants et des intervenantes et discuter avec eux et elles en toute confidentialité.

L'objectif est d'accroître le sentiment d'appartenance, de sécurité, de diminuer les comportements à risque et d'agir en prévention de diverses problématiques. Adoptant la même philosophie que celle du travail de rue, l'autobus est un outil d'intervention très utile et très apprécié. Sa visibilité, de même que l'espace positif et sécuritaire qu'il permet d'offrir, facilitent le travail de rue, que ce soit pour fixer un lieu de rencontre avec les gens ou tout simplement pour se faire connaître des jeunes. L'autobus offre également un espace de mixité sociale ouvert et accueillant où différentes cultures se côtoient et apprennent à se connaître, à se respecter.

Depuis la fin du financement des sorties dans les écoles secondaires publiques, en 2013, l'absence de l'autobus dans ces établissements a eu un impact évident sur notre travail. Nous réussissons à visiter certaines écoles grâce à certaines sources de financement par projet.

La présence de l'unité mobile d'intervention Macadam dans les écoles secondaires publiques de Sherbrooke attire une proportion appréciable de jeunes plus marginalisés. Il est une bonne alternative à la consommation, puisque plusieurs jeunes vont préférer y passer l'heure du midi, en compagnie des travailleurs et des travailleuses de rue. Certains jeunes de passage viennent satisfaire un élan de curiosité, tandis que d'autres font de Macadam un véritable lieu d'appartenance et le fréquentent de façon assidue.

Le travail effectué à l'aide de l'unité mobile d'intervention permet le développement de nouveaux contacts et facilite la poursuite du travail à pied. Macadam offre un espace de socialisation sain et équilibré et crée une nouvelle dynamique. Il permet ainsi d'agir en prévention du décrochage scolaire ainsi que de nombreuses autres problématiques inquiétantes telles le racisme, encore trop présent, la consommation de drogue et la violence, mais également d'avoir une influence positive sur des sujets tels la sexualité, l'alimentation et les choix de vie des jeunes.



L'autobus Macadam est présent à plusieurs endroits sur le territoire de Sherbrooke, tant dans les écoles que dans divers lieux fréquentés par les jeunes des arrondissements de Fleurimont, de Jacques-Cartier et du Mont-Bellevue.

Chaque lieu visité par l'autobus a ses caractéristiques particulières. Par exemple, la population rejointe au centre-ville est moins homogène et nécessite davantage d'assistance : il est courant de répondre à de nombreuses demandes d'intervention individuelle suite au passage de Macadam.

Plusieurs milieux ne sont pas bien adaptés aux réalités de vie des ados : ils répondent peu à leurs besoins réels. N'ayant pratiquement pas d'endroits de rassemblement à leur disposition, les jeunes se regroupent donc dans les cages d'escalier des immeubles ou dans des endroits interdits, ce qui dérange et crée des tensions avec le voisinage et les policiers. Macadam offre aux jeunes un lieu de rencontre dans leur milieu et crée ainsi un sentiment d'appartenance à leur quartier. Peu d'endroits disposent d'installations adéquates et de matériel permettant des activités ludiques susceptibles de plaire au groupe d'âge des 12-17 ans.

L'équipement à bord de l'autobus Macadam tente de répondre aux demandes des jeunes afin qu'ils puissent s'occuper et développer leurs aptitudes à travers des activités qui leur plaisent. Les jeunes apprécient également la relation de confiance qui s'établit avec le travailleur ou la travailleuse de rue, qui agit souvent comme l'adulte hors de la famille à qui ils peuvent poser des questions, demander conseil, parler de leur vécu et bénéficier en retour d'une écoute sans jugement. L'autobus effectue des sorties au coin des rues King et Bowen à raison d'un mercredi sur deux, sur la rue Alexandre tous les vendredis soirs et assure une présence lors d'événements locaux d'envergure, de fêtes de quartier, etc.

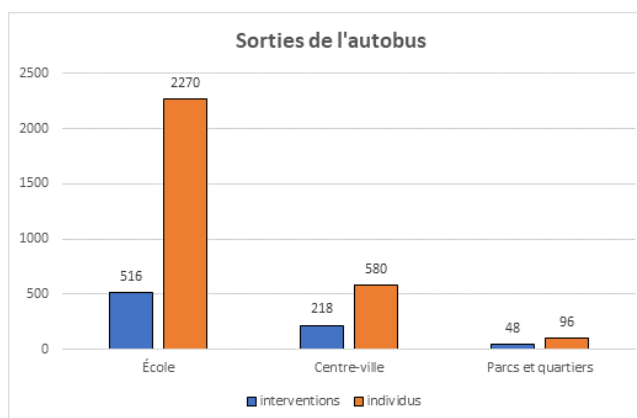
Projets subventionnés en 2022

Autobus Macadam

Gracieuseté de la Société de transport de Sherbrooke (STS)

Objectifs :

- Tisser un filet de sécurité auprès des adolescents et des personnes en rupture sociale;
- Créer un sentiment d'appartenance;
- Briser l'isolement.



Grâce à la visibilité que permet le bus Macadam, les travailleurs et travailleuses de rue sont en mesure de rejoindre plus d'individus, autant en milieu scolaire que dans les différents quartiers de Sherbrooke. Les sorties du bus deviennent des points de rencontres entre les jeunes et l'équipe d'intervention et permettent de développer des liens de confiance significatifs. Peu importe l'intervention ou l'activité accomplie, le potentiel et la valorisation de la personne demeurent un carburant permettant de se rendre à destination.

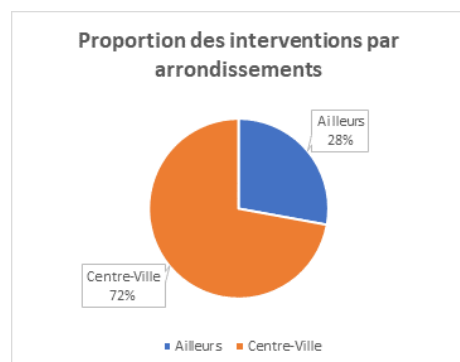


Travail de rue au centre-ville : proximité et accompagnement

Projet financé le CIUSSS de l'Energie-CHUS—Vers un chez soi : volet Communautés désignées

Objectifs :

- Assurer une présence de proximité assidue dans le centre-ville de Sherbrooke pour développer des liens d'intervention significatifs;
- Référer les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance vers les ressources appropriées;
- Accompagner les personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance dans leurs démarches.



Le projet vise l'amélioration de l'autonomie des personnes en situation d'itinérance ou à risque imminent d'itinérance au centre-ville, ainsi que la prévention de la délinquance.

Le principal résultat visé est d'assurer l'accès aux services de base pour la population itinérante du centre-ville de Sherbrooke. La proximité, l'intervention, la référence et l'accompagnement représentent les principes qui guident les activités du projet.

Projets subventionnés en 2022

Prévention de la délinquance au Centre-ville

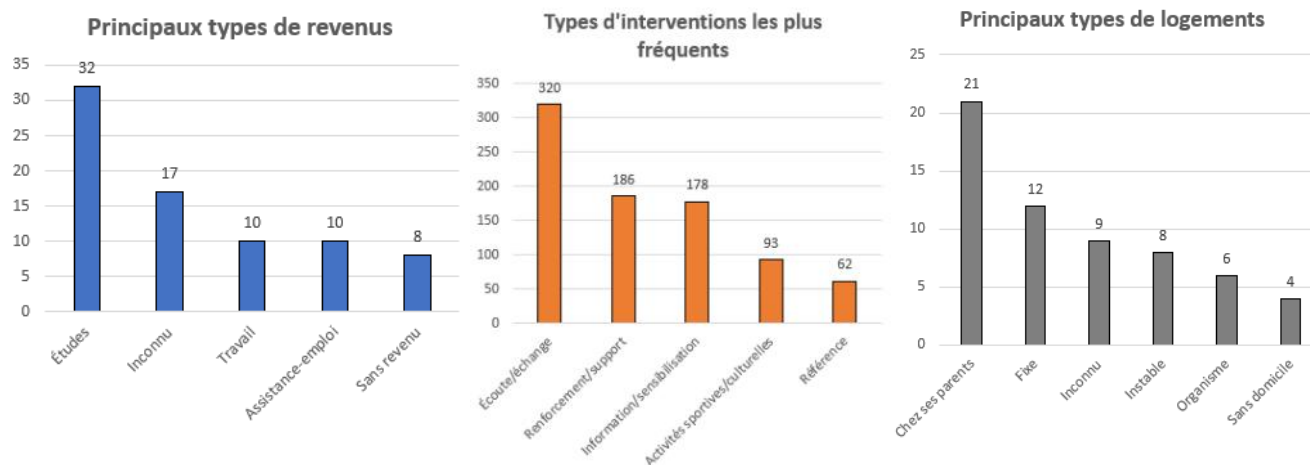
Projet financé par le Programme de Financement Issu du Partage des Produits de la Criminalité du Ministère de la Sécurité publique, Gouvernement du Québec

Objectifs :

- Maintenir la présence du travail de rue le soir et la nuit au centre-ville de Sherbrooke;
- Renforcer l'appartenance à la communauté en agissant sur les causes du sentiment d'insécurité;
- Outiller et accompagner les jeunes de façon non-répressive face à leurs problèmes de consommation;
- Évaluer les impacts du projet vis-à-vis de l'objectif principal.

Le projet vise à prévenir la délinquance chez les jeunes de 12 à 25 ans au centre-ville de Sherbrooke. En intensifiant la présence d'un travailleur de rue le soir et la nuit dans ce secteur, l'intervenant a pu créer des liens avec les jeunes qui y évoluent. Avec le support des partenaires du secteur, le travailleur de rue a progressivement intégré les milieux où les facteurs de risque sont nombreux, tels que les milieux de consommation (bars, rues et parcs), jusqu'à devenir une personne de confiance pour les personnes qui les fréquentent.

Nous avons identifié les jeunes de 12 à 25 ans comme étant ceux ciblés par le projet puisque les risques de délinquance sont élevés dans la transition de l'enfance à la vie adulte. À ces âges, il peut être bénéfique pour les jeunes d'avoir accès à une personne de confiance pour échanger sur divers sujets qui les préoccupent. De même, l'adolescence peut facilement devenir le berceau d'habitudes et de problèmes de consommation. En créant un contact avec les jeunes, le travailleur de rue peut ainsi les outiller et les accompagner dans leurs problématiques



Prévention des ITSS et du VIH

Projet financé par le CIUSSS de l'Estrie - CHUS

Entente pour activités spécifiques visant la prévention des ITSS chez les populations vulnérables 2022-2025

Objectifs :

- Informer et sensibiliser les personnes rencontrées sur les réalités relatives aux ITSS/VIH;
- Éducation visant à systématiser l'utilisation d'un condom;
- Prévention du passage à l'injection;
- Promotion de l'adoption de comportements sécuritaires (relations sexuelles, usages de drogues);

Projets subventionnés en 2022

Prévention des ITSS et du VIH

Sur les 5 615 interventions individuelles effectuées par l'équipe d'intervention, 2006 (34,43%) portaient sur une problématique en lien avec les ITSS et le VIH. Nous entendons ici la sexualité en général, les comportements sécuritaires à adopter, les ITSS déclarées et les problèmes de santé physique qui y sont reliés, la consommation de drogues en général et les comportements à risque ainsi que les agressions à caractère sexuel et la prostitution.

L'intervention de groupe est particulièrement utilisée dans la prévention des ITSS. Elle permet aux intervenant.e.s d'informer et de sensibiliser plus de jeunes au cours d'une même intervention. Voici quelques exemples d'interventions réalisées auprès de groupes en prévention des ITSS et du VIH :

Sensibiliser à la propagation
Parler d'amour
Questionner les mythes pornographiques
Humaniser le discours sur la sexualité
Faire de l'éducation sexuelle
Montrer comment utiliser un condom
Amorcer une discussion sur les drogues en général et les drogues injectables
Intégrer des notions de confiance, d'intimité, de consentement et de respect de soi

En 2022, **2 620 condoms** ont été distribués, que ce soit lors de nos activités, sur l'autobus, au bureau ou ailleurs, lors d'interventions individuelles ou de groupes. Nous comptons également **11 seringues** qui ont été distribuées dans le but de réduire la transmission des ITSS et du VIH chez les personnes toxicomanes.

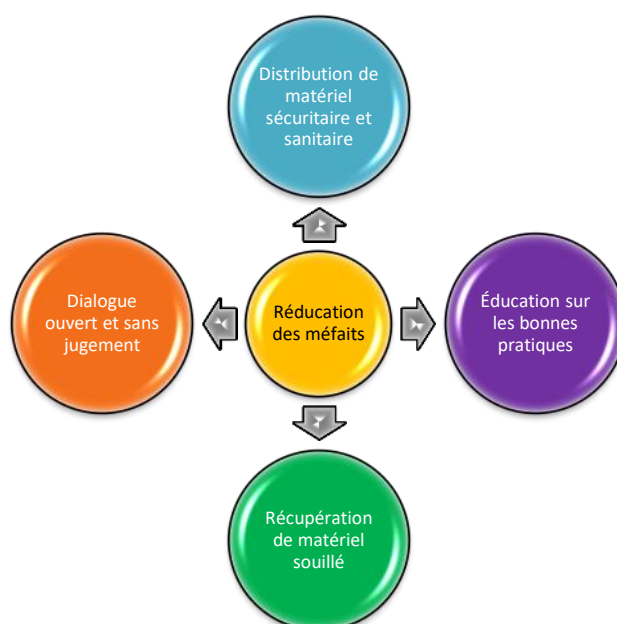
La Coalition bénéficie d'un partenariat efficace avec Iris Estrie dans un objectif de prévention des surdoses et des ITSS avec l'ouverture du Centre de prévention des surdoses, où les intervenant.e.s ont fait de nombreuses références et accompagnements.

Matériel distribué

- **16** trousses de naloxone
- **30** pipes à crack
- **11** seringues
- **2 620** condoms

5 917 interventions
d'échange et écoute

4 216 interventions
de renforcement et support



3 160 interventions
d'information/sensibilisation

Récupération de
matériel souillé

62 seringues récupérées dans
l'environnement (parcs,
stationnements publics, etc.)

Projets subventionnés en 2022

Prévention des surdoses d'opioïdes

Projet financé par le CIUSSS de l'Estrie - CHUS via la Stratégie nationale de prévention des surdoses

Objectifs :

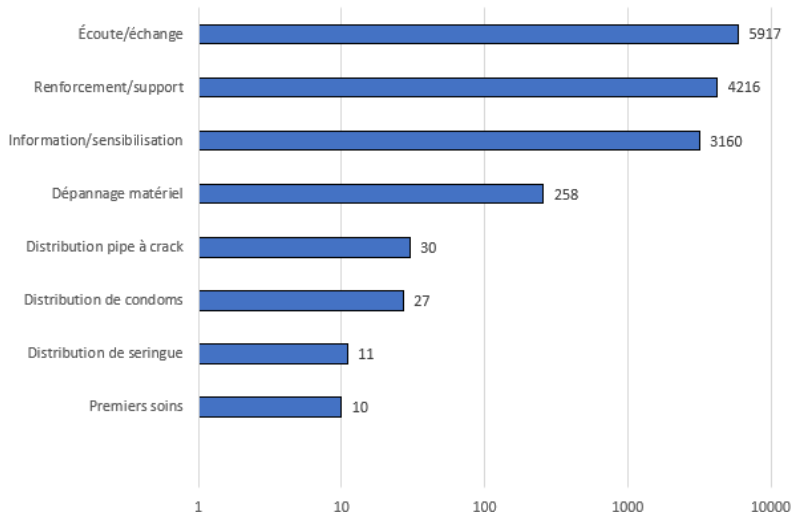
- Développer et maintenir un lien avec des personnes en rupture;
- Utiliser une approche de réduction des méfaits;
- Offrir de l'éducation, de la prévention et de la sensibilisation informelle;
- Soutenir la distribution de naloxone aux populations vulnérables;
- Participer à des instances régionales pour soutenir les personnes qui consomment.

110 personnes
référées
vers des ressources
en dépendance

1 084 personnes
rencontrées
ayant un profil
de dépendance

1028 interventions
en lien avec
la consommation

Types d'interventions déployées en lien avec la prévention des surdoses d'opioïdes



À travers une approche non répressive face à la consommation des personnes que nous rencontrons quotidiennement, les travailleurs et travailleuses de rue interviennent directement à titre de personne référence, qui aideront à informer les gens des pratiques à adopter afin de s'assurer de leur sécurité. Les interventions s'axent donc surtout au niveau de l'écoute et l'échange, ainsi que du partage d'information et de la sensibilisation aux problématiques vécues par les personnes rencontrées.

Afin de prévenir les surdoses d'opioïdes, et dans une optique de réduction des méfaits, l'équipe de la Coalition distribue du matériel d'injection stérile tout en récupérant le matériel souillé trouvé dans l'environnement. À l'occasion, des premiers soins sont administrés pour garantir une consommation sécuritaire et un suivi post-consommation. À cet effet, l'équipe de la Coalition a distribué 10 trousses de naloxone en 2022.

Il importe de noter qu'une même intervention peut s'inscrire dans plusieurs types à la fois, et que les chiffres ci-haut ne sont pas en nombre de personnes rencontrées mais bien en interventions.

Projets subventionnés en 2022

Travail en milieu institutionnel

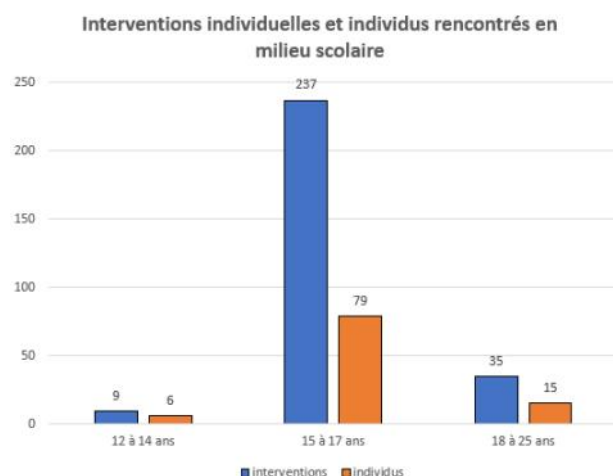
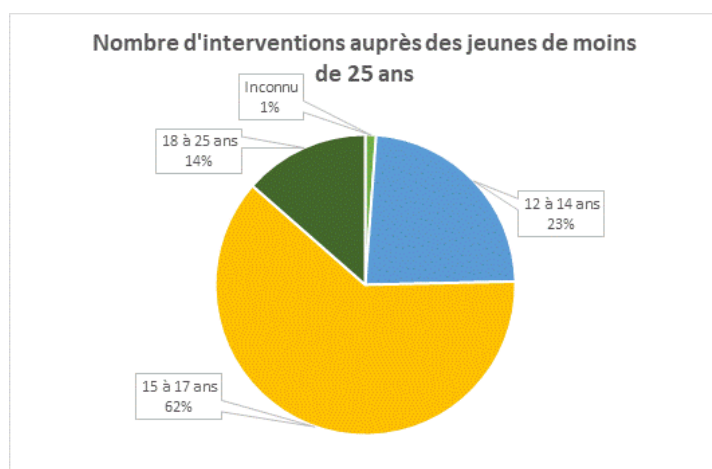
Milieu scolaire

Les travailleurs et travailleuses de rue assurent une présence à pied dans différentes écoles secondaires publiques de la Commission scolaire de Sherbrooke. Depuis plusieurs années, il est possible, avec l'accord des directions, d'entrer dans les écoles et d'être sur le terrain à l'extérieur sur les heures de liberté des élèves, soit l'heure du midi, les pauses et la sortie des classes.

Cette facette du travail de rue s'inscrit à l'intérieur d'une approche de quartier : l'intervenante ou l'intervenant se crée une trajectoire de travail en fonction d'un secteur de la ville et fréquente donc l'école qui se situe dans le quartier qui lui a été assigné. Lorsque le travailleur ou la travailleuse de rue assure une présence en milieu scolaire, différentes façons permettent d'entrer en contact avec les jeunes : en s'intégrant graduellement à différentes activités parascolaires, en allant vers les endroits où plusieurs jeunesse « se tiennent » (le coin fumeur par exemple), en circulant dans l'école, en dînant à la cafeteria ou en fréquentant les endroits autour de l'école où des jeunes ont l'habitude de passer leur temps.

Les rencontres effectuées permettent une première prise de contact dans l'objectif d'offrir une présence continue et répétitive à travers différents espaces de liberté fréquentés par les jeunes : l'école le jour, les parcs en soirée, aux alentours des maisons de jeunes, dans les bars, au centre-ville, etc. Il s'agit de s'enraciner progressivement dans le milieu de vie des jeunes afin de développer un lien significatif et d'exercer un pouvoir d'influence positif dans leur quotidien.

Le travail de rue en milieu scolaire est donc en quelque sorte une porte d'entrée non négligeable pour favoriser le développement d'un lien et ainsi poursuivre la relation à travers leurs activités et déplacements à l'extérieur du cadre scolaire.



Activités en 2022

Projet de Cirque social en partenariat avec l'organisme Ô cirque

La Coalition poursuit sa collaboration avec Ô Cirque afin d'offrir des ateliers de cirque social au centre-ville. Deux travailleur.euse.s de rue contribuent aux activités en assurant une présence, une écoute et un accueil lors de chacune des activités.

Objectifs :

- Utiliser l'approche du cirque social qui associe intervention sociale et l'expression artistique
- Créer des espaces propices à la création de liens, l'expression, l'entraide, la créativité et l'écoute ;
- Offrir un lieu où chacun.e peut se réaliser peu importe son rythme et son parcours.

28 ateliers ont été offerts au CASJB les jeudis soirs

4 ateliers ont été offerts dans les parcs de Sherbrooke durant la période estivale

Une retraite de cirque social en nature a rassemblé les participant.e.s du 4 au 6 septembre
7 jeunes ont pris part au **rassemblement national de cirque social - Cirkaskina** à Lac-Supérieur.

75 personnes ont été rejointes par le projet

Cliniques vétérinaires	La nuit des sans-abris
12 cliniques 359 personnes (49 l'an dernier) 290 animaux soignés (52 l'an dernier) Les cliniques vétérinaires se tiennent au Cégep de Sherbrooke et permettent à des étudiants en technique de santé animale de parfaire leurs connaissances.	La Coalition était encore présente à l'édition 2022 de la Nuit des sans-abris. Des silhouettes ont été créées afin de sensibiliser la population à l'itinérance. Une marche a été organisée et un repas servi sur le site de la Chaudronnée de l'Estrie.
Activités d'été	Autres activités
Saint-Jean-Baptiste Tenue le 23 juin au parc Camirand, en collaboration le Partage Saint-François et le Galerie Band.	Nous sommes allées 18 fois au cinéma, dans le but de rendre la culture accessible à tous. Merci à la fondation Rock-Guertin d'avoir financé ces beaux moments. Grâce à la contribution de la société Immex, la Coalition a pu organiser diverses sorties au Phoenix de Sherbrooke au cours de la saison 2022-2023. Quelques sorties organisées avec Vertige escalade et aux quilles, etc.
La Ronde Sortie à Bromont avec des jeunes d'un quartier de l'Est. Aussi, glissade d'eau, O Volt, etc.	
Activités d'hiver	
Une activité Cabane à sucre a été organisée en partenariat avec la Fondation Rock Guertin. Le 21 décembre, l'équipe de la Coalition a reçu 70 personnes au Tapageur pour un dîner traditionnel de Noël rendu possible grâce à la Fondation Rock Guertin et l'école primaire de Stoke. Dîner de Noël le 25 décembre au Tremplin.	

Concertation et représentations

La concertation et la représentation sont des processus essentiels pour notre organisme. Non seulement le travail de rue ne peut se faire de façon isolée, mais l'orientation des actions et le transfert des expertises de la Coalition sont tributaires de la complémentarité et de la cohésion des ressources du milieu.

L'intérêt et l'investissement accordés à ce volet procurent l'occasion de faire et refaire connaissance avec les ressources communautaires et institutionnelles. Information, sensibilisation, démystification et mobilisation sont autant de moyens d'influer de façon réciproque sur les services et les activités de la Coalition et de ses partenaires afin de souscrire ensemble à l'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Par le biais de comités, tables et lieux de concertation, de réflexion et d'intervention, il est possible de :

- *Concierter les organismes et établissements autour des problématiques identifiées par le travail de rue;*
- *Favoriser et stimuler la mise en place de projets, de ressources répondant aux besoins des jeunes;*
- *Sensibiliser le milieu et les personnes ressources aux caractéristiques et besoins de la jeunesse et des personnes en rupture;*
- *Assurer continuellement l'arrimage de notre intervention avec les différents services disponibles dans la communauté afin d'offrir des références efficaces et appropriées;*
- *Contribuer à la réalisation de projets, au développement d'initiatives apportant des retombées pour les jeunes.*

	Centre de prévention des surdoses	Projet Jeunes en transition
Chambre de commerce de Sherbrooke	Table Concertation Jeunesse de Sherbrooke	Communauté de pratique du projet « Femmes itinérantes »
CDC de Sherbrooke	Comité aviseur Genest-Delorme	Comité Nuit des sans abris
Association des travailleurs et des travailleuses de rue du Québec	Concertation sherbrookoise de lutte à la pauvreté et l'exclusion sociale	Regroupement des organismes communautaires québécois en travail de rue
Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie	Projet École Larocque – Communauté	Réseau Solidarité Itinérance du Québec
C.A. du Tremplin 16-30		Maison des jeunes de Fleurimont
Comité « Vigilance racisme »	Projet Solidarité Transport	Ô cirque
Ascot en santé	Comité « Analyse des substances »	Table Quatre-Saisons
Comité clinique Ascot	Maison des jeunes Le Spot	Table Itinérance de Sherbrooke
PMMA - Sherbrooke Ville en santé	Conseil d'administration du centre de jour Ma Cabane	Comité estrien sur les fugues et l'exploitation sexuelle
Comité hébergement logement de la table itinérance de Sherbrooke	Ferme Berthe Rousseau	

Subventions et partenaires majeurs



Pour nous joindre



33 Brooks, suite 102, Sherbrooke, QC J1H 4X7



819-822-1736



819-822-1570



<https://travailderuesherbrooke.org>



<https://www.facebook.com/travailderuesherbrooke>



bit.ly/2NYbOVP



info@travailderuesherbrooke.org



bit.ly/2x8GI5H